

CONFLITS DANS L'AIR

COMMUNIQUÉS DE SECTION - ROISSY-CDG



Le temps des excuses

IL EST DES MANAGERS QUI SONT PLUS AVISÉS QUE D'AUTRES. IL EST DES RESPONSABLES HIERARCHIQUES QUI SONT PLUS RESPECTUEUX DES REGLES DE FONCTIONNEMENT QUE D'AUTRES. IL EST DES SUPERIEURS QUI ASSUMENT MIEUX LEURS RESPONSABILITES QUE D'AUTRES. IL EST DE CEUX QUI, MALADROITEMENT, COMMETTENT UNE BOURDE ET FONT DE LEUR MIEUX POUR RATTRAPER LES DEGATS.

Un manager avisé sait que tout changement dans le fonctionnement des instances de promotion et de qualification ont une influence forte sur la vie d'un centre. Il n'ignore pas que c'est un moment important de la carrière des agents. Il connaît la délicate alchimie permettant de maintenir bonnes les Relations Humaines au sein du personnel. Il mesure l'importance de donner un cap clair sur la politique et la méthode. Il apprécie la valeur du sentiment d'équité devant la règle.

Un responsable hiérarchique respectueux des règles de fonctionnement aurait cherché une discussion en profondeur sur son projet, et pas seulement réécrit les textes pour s'octroyer les « pleins pouvoirs » de manière déguisée. Cela aurait permis de définir un fonctionnement concerté, réfléchi, équilibré, objectif et applicable, qu'on aurait ensuite pu communiquer et expliquer aux personnels. Cela aurait permis un délai raisonnable pour que chacun puisse appréhender les changements. Cela aurait été responsable, et pas seulement hiérarchique.

Un supérieur assumant sa responsabilité assume ses choix. Bons, mauvais, évidents ou difficiles, il les explique à ceux qui sont concernés. Motivées, argumentées, étudiées, ces décisions assoient leur légitimité sur l'honnêteté de celui qui les portent. Point ne lui est besoin de se cacher derrière une commission dont il est président, car par son sens du devoir et de la mission, ce supérieur, s'il n'emporte pas toujours l'adhésion unanime, incarne la rigueur et le professionnalisme.

Une erreur reste cependant possible. La nature humaine est ainsi faite qu'elle n'est pas infaillible. Mais elle a conscience de l'intérêt de réparer les injustices, de corriger les écarts, de rétablir la vérité, de faire respecter le droit et de préserver le collectif. Elle ne craint pas de perdre la face, elle qui, par cette action de repentance, sort par le haut des cris, de la grogne et du mécontentement. Elle tait sa fierté pour se mettre au service du but commun. Elle se dresse en travers de ceux qui bousculent, harcèlent, intimident.

Malheureusement il est des chefs qui peinent à être cela. Alors la situation est prompte à dégénérer. Laissés dans l'incompréhension, habités d'un sentiment d'injustice, lâchement pointés du doigt, abandonnés par un encadrement n'appelant pas à l'apaisement, les hommes se perdent. Se trompant d'ennemi, certains s'oublient, débordent. Livrés en pâture, d'autres subissent, baissent la tête. Tous vivent dans cette ambiance délétère, qui ne convient à aucun, et dont ils ne veulent pas qu'elle dure. Mais les créateurs de ce contexte détestable n'agissent pas, ne décident rien, préférant prendre, au plus mauvais moment, leur temps.

Messieurs les Chefs d'Organisme et de Service, après le temps des remerciements, qui n'a pas marché, peut-être est-il venu le temps des excuses... Puissent-elles vous permettre de renouer le dialogue avec les personnels sans qui vous ne dirigez rien !

Renforcez notre poids et adhérez au SNCTA : www.sncta.fr/adherer-au-sncta

